

Épître de Paul aux Philippiens

Jean-Luc Dandrieu



Epître aux PHILIPPIENS

Généralités

1. Introduction.

L'épître aux Philippiens fait partie, avec Ephésiens, Colossiens et Philémon, des quatre lettres écrites par Paul, alors qu'il était en prison. On les a appelées « les épîtres de la captivité ».

Cette lettre, contrairement à la plupart des autres, n'est pas envoyée pour réfuter des fausses doctrines, ni exposer ou préciser des points de doctrine, même s'il existe quelques allusions à des hérétiques judaïsants (3.2 ; 18). Elle est un avertissement plutôt face à un danger potentiel qu'à un problème important, comme par exemple en Galatie. C'est une lettre écrite à des amis, Paul y ouvre son cœur. Il les exhorte, signale des dangers, expose ses espoirs, ses craintes, et montre la joie qui le remplit, malgré les circonstances difficiles qu'il traverse. Elle peut être classée parmi les écrits les plus personnels, et même les plus chaleureux du Nouveau Testament. Elle a, de ce fait, une place unique dans les Ecritures.

2. Destinataires.

1. La ville de Philippi.



La ville de Philippi est située au nord-est de la province de Macédoine. Elle fut construite sur le site d'un village thrace du nom de Krénidès (Κρηνίδες) par Philippe II de Macédoine, le père d'Alexandre le Grand, qui lui donna son nom. C'était une position militaire stratégique, pour tenir en échec les Thraces. Cet emplacement permettait aussi de s'assurer (ou de garder) le contrôle des mines d'or voisines. De là on peut, aussi, contrôler la grande route royale qui traverse d'Est en Ouest la Macédoine, route maritime qui mène à l'Hellespont (les Dardanelles) et au Bosphore et ouvre la voie vers l'Asie. Cette route a été plus tard reconstruite par les Romains sous le nom de *Via Egnatia*. Philippe II dote la nouvelle ville de fortifications importantes, et y envoie des colons.

Après la bataille de Pydna en 168 av. J-C, la région devient une des quatre provinces romaines de la Macédoine (Act. 16.12). Après la mort

de Jules César, en 42 av. J-C, Brutus et Cassius (qui défendaient la forme républicaine du gouvernement) combattirent contre Antoine et Octave (qui défendaient la forme Impériale du gouvernement) près de Philippi. Vainqueurs, en 31 av. J-C, ces derniers y installèrent quelques-uns des vétérans victorieux et Philippi devint une colonie romaine (Act. 16 :12). Plus tard, Octave devenu seul maître de l'empire y installe d'autres vétérans, anciens partisans d'Antoine.

Une colonie romaine jouit d'une autonomie relative par rapport au gouvernement de la province. Elle est dirigée par un collège de deux magistrats, appelés préteurs ou licteurs (Act.16.22 et 35). Ses habitants sont déclarés citoyens romains (Act.16.21). Le latin y est parlé et la cité devient comme une petite Rome. Ils jouissent de différents privilèges :

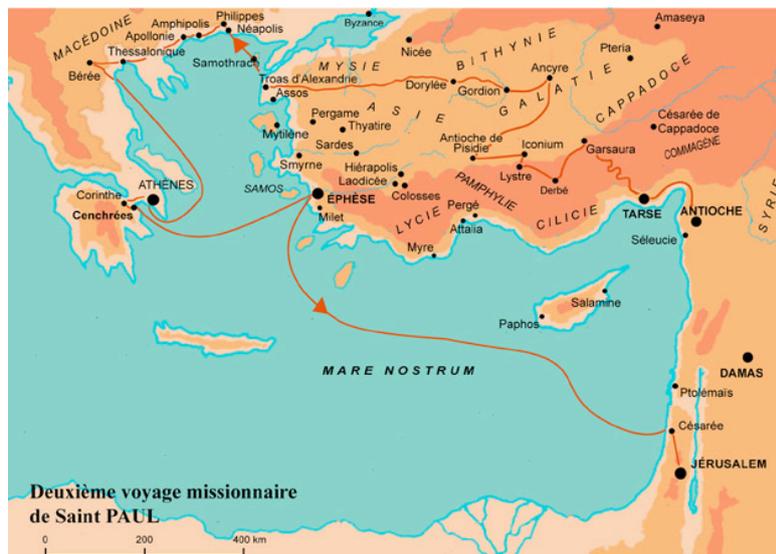
- a. L'exemption de certaines taxes.

- b. Le droit d'acheter et de vendre leur propriété.
- c. Le bénéfice de toute la protection de la loi romaine et de ses droits.

2. L'arrivée de l'évangile à Philippes.

Lors de son deuxième voyage, l'apôtre Paul est empêché deux fois par l'Esprit de continuer sa route vers l'Asie et la Bithynie. Une nuit, il a la vision d'un homme macédonien qui le prie : "Passe en Macédoine et aide-nous". C'est ce qu'il fait, avec ses compagnons, Silas, Timothée et Luc. Ils arrivent à Philippes la première ville d'Europe où ils font étape. C'est, aussi, la première ville du district par son importance stratégique et économique.

Comme à son habitude, Paul cherche à prendre contact avec la population juive de la ville. Il n'y avait certainement pas assez d'hommes pour former une synagogue, c'est pourquoi, le jour du sabbat suivant, ils se joignent à ceux qui priaient au bord du fleuve et parlent aux femmes assemblées là. Lydie, la marchande de pourpre, se convertit la première et l'assemblée naissante se réunit dans sa maison. En exorcisant une servante démoniaque, Paul s'attire la persécution et l'emprisonnement. Par ce moyen, l'évangile peut être annoncé au geôlier et aux gens de sa maison. A la suite de ces événements, les autorités chassent de la ville les fidèles témoins du Seigneur (Act.16.6-40).



3. L'assemblée à Philippes.

Paul et Silas quittent Philippes et laissent une jeune assemblée, constituée de convertis dévoués. Dès le « premier jour » et avec persévérance, ils sont zélés pour l'évangile (1.5). Il semble bien que Luc soit resté avec eux. En effet, on peut noter que, dans le récit des Actes, la narration introduite par « nous » s'interrompt à Philippes (Act.16.17), pour continuer avec le pronom « ils » (Act.17.1) quand Paul et Silas sont chassés vers Thessalonique.

Paul y est retourné deux fois lors de son troisième voyage missionnaire (env.54-58 apr. J.C.). Il quitte Ephèse pour traverser la Macédoine et passer ainsi certainement à Philippes (Act.20.1 ; 2Cor.2.13). Il se rend ensuite en Grèce et, à son retour, il s'arrête de nouveau à Philippes d'où il repart avec Luc (Act.20.1-6).

Les liens entre l'apôtre et les croyants de Philippes sont très forts. Paul n'a pas besoin de défendre auprès d'eux son apostolat ni son autorité. Les Philippiens ne sont pas influencés par les faux docteurs judaïsants, comme les assemblées en Galatie et à Corinthe.

Bien que très pauvres, ils sont généreux pour les besoins des autres assemblées (2 Cor.8.1-2). Ils ont eu à cœur d'aider Paul dès qu'il les a quittés (4. 15, 16). Neuf ou dix ans plus tard, ils apprennent que l'apôtre est en prison à Rome et ils décident de l'aider de nouveau et de lui manifester leur amour, par l'intermédiaire d'Epaphrodite.

2. Auteur.

Cette épître a toujours été attribuée à Paul. Comme d'habitude il existe quelques objections à partir du 19^{ème} siècle, mais les arguments ne sont pas probants et n'ont pas été suivis.

Preuves externes :

- Témoignages des pères de l'Église primitive unanimes. Par exemple : Clément de Rome (95 apr. J-C), Ignace (110 apr. J-C), Polycarpe, compagnon de l'apôtre Jean (110 apr. J-C)...

Preuves internes :

- Personnalisation particulière. Une lettre à la première personne (« je », « moi », « mon » apparaissent 51 fois), rendant difficile l'œuvre d'un faussaire.
- La mention de Timothée dans l'adresse est significative, car Timothée a participé à l'évangélisation de Philippiques.
 - ⇒ Timothée est nommé en tant que collaborateur, mais pas comme co-auteur, à la différence d'autres lettres. En effet Paul continue, ici, en utilisant la première personne du singulier : « Je rend grâce à mon Dieu... » (v.3), alors qu'en Colossiens, par exemple, c'est à la première personne du pluriel, associant Timothée à la rédaction : « Nous rendons grâce à Dieu le Père... » (Col.1.3)
- Les informations que Paul donne à son sujet (3.4-6) s'harmonisent avec ce que nous connaissons de sa vie.

3. Date et lieu de la rédaction :

- Paul l'a écrite de Rome, à la fin de son premier emprisonnement, pour remercier ses bien-aimés frères de leur don. Il n'est plus en résidence surveillée dans l'appartement loué pendant deux ans, mais dans le prétoire, qui est la caserne de la garde prétorienne, près du palais de l'empereur Néron (1. 12, 13). Cette lettre semble avoir été écrite peu après celles aux Éphésiens, Colossiens et à Philémon, vers l'an 60-62. Son jugement approche, il ignore quel sera le verdict, mais il espère être bientôt libéré (Phil. 1.25 ; 2.24 ; Phm.22)
- Certains objectent que les villes de Philippiques et Rome sont trop éloignées l'une de l'autre (environ 1300 km.) pour que les différents échanges entre Paul et les Philippiques, que la lettre suggère, soient possibles. Les uns proposent que Paul ait écrit depuis Césarée et d'autres depuis Éphèse.
 - ⇒ La distance Césarée - Philippiques n'est pas beaucoup plus courte que celle entre Philippiques et Rome.
 - ⇒ Paul a bien été prisonnier deux ans à Césarée (Act.24.27). Il a été gardé dans le « prétoire d'Hérode » (Act.23.35), ce qui peut paraître cohérent avec Phil. 1.13. Mais les conditions de détention y sont plus restrictives qu'à Rome et il n'y a aucun espoir d'une libération possible, sauf en soudoyant Félix. (Act.24.26)
 - ⇒ La distance entre Philippiques et Éphèse semble résoudre cette objection, mais un emprisonnement à Éphèse est entièrement hypothétique. Il n'y a aucune preuve historique ou biblique que Paul y ait été emprisonné.
 - ⇒ « Peut-être trois voyages entre Rome et Philippiques ont-ils été effectués. En accordant généreusement deux mois à chacun de ces voyages, bien moins d'un an aurait été nécessaire. Rien, dans les données que nous avons, ne nous oblige de dire qu'il se serait écoulé moins d'un an entre l'arrivée de Paul à Rome et la rédaction de l'épître. Il est très difficile de comprendre pourquoi cet argument contre une origine romaine continue à être pris au sérieux » (D'après une citation d'un commentaire de Moisés Silva sur Philippiques par Mac Arthur : *Commentaire sur le Nouveau Testament – Philippiques* - p.1369)

4. Style et genre littéraire.

C'est une lettre adressée à des amis, un des livres les plus optimistes et des plus attrayants de la Parole de Dieu.

Récemment certains ont soulevé des questions relatives à l'unité littéraire de la lettre à cause de changement brusque de ton ou de sujet. Ils prétendent que deux passages particuliers auraient été inclus dans le texte de la lettre principale. Il s'agit du texte qui débute à 3.2 jusqu'au début du ch. 4 et le passage de remerciements dans 4.10-20. Ces arguments qui veulent voir en Philippiens un texte composite ne sont au mieux qu'une hypothèse de plus¹ !

5. Buts de la lettre

- Pour remercier :

Au péril de sa vie, Epaphrodite a fait le long voyage de Philippiques à Rome (env. 1300 km.), pour rencontrer Paul et lui porter un don de la part de l'assemblée. Malgré leur pauvreté, les Philippiens ont déjà aidé Paul au tout début de leur conversion. Ils sont même la seule assemblée à l'avoir fait (4.15-17) et Paul a accepté leur aide, ce qui n'est pas son habitude puisqu'il travaillait pour n'être à charge à personne (1Cor.9.12 ; 2 Cor.11.8-9). Toutefois les prisonniers devaient survenir eux-mêmes à leurs besoins et ce don était donc particulièrement bienvenu. Pour les remercier, Paul renvoie Epaphrodite avec cette lettre.

« J'ai éprouvé une grande joie dans le Seigneur de ce que maintenant, enfin, vous avez fait revivre votre intérêt pour moi...vous avez bien fait de prendre part à mon affliction... j'ai amplement de tout et je suis dans l'abondance ; je suis comblé, après avoir reçu d'Épaphrodite ce qui m'a été envoyé de votre part - un parfum de bonne odeur, un sacrifice agréé, qui plaît à Dieu... » (4.10, 14, 18)

- Pour donner des nouvelles

⇒ Sur sa situation : *« Or, frères, je veux que vous le sachiez : les circonstances que je traverse sont plutôt arrivées pour l'avancement de l'évangile. » (1.12)*

⇒ Sur les frères de Rome : Certains, encouragés par le témoignage de Paul, sont pleins d'énergie pour témoigner. D'autres, au contraire, le font dans un esprit de compétition. (1.14-16)

⇒ Il annonce la venue de Timothée qui leur donnera de ses nouvelles. (2.19-23)

- Pour encourager, exhorter, avertir et reprendre :

⇒ Encourager :

- *« Et - j'en suis convaincu - je sais que je resterai et que je demeurerai auprès de vous tous pour votre progrès et la joie de votre foi... » (1.25)*

- *« C'est pourquoi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous ma joie et ma couronne, restez ainsi fermes dans le Seigneur, bien-aimés... » (4.1)*

⇒ Exhorter :

- *« ...conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile du Christ... » (1.27)*

- *«... ayez le même amour, soyez d'un même sentiment, pensez à une seule et même chose. » (2.2)*

- *« Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur : vous écrire les mêmes choses n'est pas pénible pour moi, et c'est votre sûreté... » (3.1)*

- *« ...ce que vous avez appris, reçu, entendu, vu en moi, faites-le, et le Dieu de paix sera avec vous. » (4.9)*

- ...

¹ Cf. F.F. Bruce - Commentaire sur l'Épître aux Philippiens : « Texte unitaire ou composite » p.26 - 29

- ⇒ Avertir :
 - « *Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde à la fausse circoncision...* » (3.2)
- ⇒ Reprendre avec douceur :
 - « *S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque réconfort d'amour, s'il y a quelque communion de l'Esprit, s'il y a quelque tendresse et quelques compassions, rendez ma joie accomplie en ayant la même pensée : ayez le même amour, soyez d'un même sentiment, pensez à une seule et même chose* » (2.1-2)
 - « *Je supplie Évodie et je supplie Syntyche d'avoir la même pensée dans le Seigneur.* » (4.2)
- Pour partager ses espoirs :
 - ⇒ « *J'ai d'ailleurs confiance dans le Seigneur que moi aussi j'irai bientôt vous voir.* » (2.24)
- Pour ouvrir son cœur :

Plus que toute autre, cette épître est marquée par les liens affectueux et confiants qui lient l'apôtre et ses correspondants.

 - ⇒ « *Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je me souviens de vous, dans chacune de mes supplications pour vous tous.* » (1.4)
 - ⇒ « *Il est bien juste pour moi d'avoir de telles pensées à l'égard de vous tous, parce que vous me portez dans votre cœur* » (1.7) qui peut être traduit aussi par : « *je vous porte dans mon cœur...* » (Segond 21, Colombe) - souligne l'amour réciproque qui les lie les uns aux autres.
 - ⇒ « *Dieu m'est témoin que je vous aime tous ardemment, dans les affections du Christ Jésus* » (1.9)
 - ⇒ Au sujet de la maladie d'Epaphrodite : « *mais Dieu a eu pitié de lui, et non seulement de lui mais aussi de moi, afin que je n'aie pas tristesse sur tristesse.* » (2.27)
 - ⇒ Au sujet des chrétiens dévoyés : « *Car beaucoup (je vous le disais souvent et je le dis aujourd'hui encore en pleurant) se comportent comme les ennemis de la croix du Christ ...* » (3.18)

6. Thèmes.

- Christ.

Dans cette courte épître, le Seigneur Jésus occupe la place centrale. Il y est nommé plus de 50 fois, ce qui est, proportionnellement, plus souvent que dans toutes les autres épîtres. Il est la vie, le centre, le but, la force du croyant.

Chaque chapitre présente une pensée forte à son sujet :

 - ⇒ Il est le sens de la vie de tout racheté : « *Car pour moi, vivre c'est Christ...* » (1.21)
 - ⇒ Son abaissement volontaire avec, en réponse, son élévation par Dieu. (2.5-11) Le plus grand texte doctrinal au sujet de Christ de toute la Bible, fondement du message de cette épître. Dans cet abaissement il est le modèle de la vie chrétienne : « *Ayez donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus...* »
 - ⇒ Il est le seul vrai but du croyant : « *je poursuis, cherchant à le saisir, vu aussi que j'ai été saisi par le Christ... je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus.* » (3.12-14)

- ⇒ Sa venue, et la transmutation des croyants quand Christ déploiera ce « *pouvoir qu'il a de soumettre absolument tout à son autorité.* » (3.21)
- ⇒ Il est la puissance et la force du croyant : « *Je peux tout en celui qui me fortifie* » (4.43)
- La joie.

Les mots « *joie* », « *se réjouir* » reviennent dans chaque chapitre. On les trouve 16 fois dans toute l'épître, de telle sorte que beaucoup l'ont appelée « l'épître de la joie » Cette joie, qui trouve sa source « *dans le Seigneur* », est indépendante des circonstances. Paul en est l'exemple vivant : en prison depuis presque quatre ans, il est rempli de joie. « *Mais même si je sers d'aspersion sur le sacrifice et le service de votre foi, j'en suis joyeux et je me réjouis avec vous tous.* » (2.17) *
- La communion.
 - ⇒ Communion dans l'évangile (1.5)
 - ⇒ Communion dans la grâce (1.7)
 - ⇒ Communion de l'Esprit (2.1)
 - ⇒ Communion des souffrances de Christ (3.10)
 - ⇒ Communion dans l'épreuve (4.14)
 - ⇒ Communion pratique apportée à Paul (4.15)²
- L'expérience du chrétien, la vie chrétienne normale.

C'est le sujet de cette épître : La vie chrétienne normale est une vie remplie de Christ, donc remplie de joie. La vie chrétienne normale est une vie qui a du sens... : « *je poursuis, cherchant à le saisir, vu aussi que j'ai été saisi par le Christ.*

Frères, pour moi, je ne pense pas l'avoir moi-même saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière et tendant avec effort vers ce qui est devant, je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus. » (3.12-14)

Le fruit de cette vie est la communion avec le Seigneur et les uns avec les autres.

7. Plans

C'est une épître dont le plan apparaît assez facilement, toutefois on peut l'aborder de différentes manières. Chaque chapitre peut recevoir un titre en rapport avec Christ et correspond à un aspect de la vie chrétienne :

- 1- Ch. 1 : Christ, notre vie.
- 2- Ch. 2 : Christ, notre modèle.
- 3- Ch. 3 : Christ, notre but.
- 4- Ch. 4 : Christ, notre joie et notre force.

Dans cette optique, C.I.Scofield propose³ :

1. Introduction, 1 :1-7.
2. Christ, la vie du chrétien : plénitude en dépit des souffrances, 1. 8-30.
3. Christ, le modèle du chrétien : plénitude dans l'humilité du service, 2.1-30.
4. Christ, l'objet de la foi du chrétien : plénitude de son espérance, 3. 1-21.
5. Christ, la force du chrétien : plénitude, même dans l'affliction, 4. 1-19.

² On peut ajouter : La communion dans le service envers les saints (en 2 Cor. 8. 4 qui se réfère aux chrétiens macédoniens).

³ Bible avec commentaires de C.I.Scofield – société biblique de Genève 1967 -

6. Conclusion, 4. 20-23.

Ed. Miller⁴ montre que chaque chapitre présente une caractéristique de la vie chrétienne en rapport avec sa source, Christ :

- 1- Ch.1 : Christ, source d'une joyeuse confiance
- 2- Ch.2 : Christ, source d'une joyeuse humilité
- 3- Ch.3 : Christ, source d'un joyeux objectif
- 4- Ch.4 : Christ, source d'une joyeuse force

Warren W. Wiersbee⁵, propose une approche par rapport à l'état d'esprit du chrétien :

- I- Un esprit simple. (*Single mind*) ch. 1
 - A. La communion de l'Évangile : 1.1-11
 - B. L'avancement de l'Évangile : 1.12-26
 - C. La foi de l'Évangile : 1.27-30
- II- Un esprit soumis.ch.2
 - A. L'exemple de Christ : 2.1-11
 - B. L'exemple de Paul : 2.12-18
 - C. L'exemple de Paul : 2.19-24
 - D. L'exemple d'Épaphrodite : 2.25-30
- III- Un esprit spirituel ch.3
 - A. Le passé de Paul : 3.1-11 (Le comptable : « *je considère même tout comme une perte... afin de gagner Christ* » v.8)
 - B. Le présent de Paul : 3.12-16 (L'athlète : « *Je poursuis...* » v.12)
 - C. Le futur de Paul : 3.17-21 (L'étranger : « *nous attendons* » v.20)
- IV- Un esprit tranquille ch.4
 - A. La paix de Dieu : 4.1-9
 - B. La puissance de Dieu : 4.10-13
 - C. Les ressources de Dieu : 4.14-23

Cette lettre peut aussi être lue sous l'angle du dévouement chrétien (dans le sens d'attachement ou de consécration au Seigneur, selon Actes 11. 23). C'est ainsi que nous la considérerons, en soulignant le verset clé de chaque chapitre.

- 1- Caractères du dévouement pour Christ : Ch. 1
"Pour moi, vivre c'est Christ" (v. 21)
- 2- Exemples de dévouement : Ch. 2
"Qu'il y ait donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus" (v. 5)
- 3- Le secret et la puissance du dévouement : Ch. 3
"Je fais une chose... je cours droit au but" (v. 14-15)
- 4- Obstacles au dévouement et leurs remèdes : Ch. 4
"Je peux tout en celui qui me fortifie" (v. 13)

L'Épître aux Philippiens

1. Plan détaillé.

- A. Philippiens 1 : Caractères du dévouement pour Christ.

⁴ Ed Miller - Philippiens – connaître Christ.net

⁵ Warren W. Wiersbee – The Bible Exposition Commentary – New Testament vol.2 – Philippians

- « *Pour moi, vivre c'est Christ* »
1. Salutations : 1. 1, 2
 2. Actions de grâces et supplications : 1. 3-6
 3. Affection réciproque : 1. 7,8
 4. "Je demande ceci dans mes prières" : 1. 9-11
 5. Circonstances de Paul : 1. 12-14
 6. Christ prêché : 1. 15-18
 7. Christ magnifié : 1. 19-26
 8. Une conduite digne de l'évangile du Christ : 1. 27-30
- B. Philippiens 2 : Exemples de dévouement.
« *Ayez donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus* »
1. Ayez une même pensée : 2. 1-4
 2. Exemple de Christ, son humiliation et son exaltation : 2. 5-11
 3. Des enfants de Dieu irrépréhensibles : 2. 12-16
 4. Exemple de Paul : 2. 16-18
 5. Exemple de Timothée : 2. 19-24
 6. Exemple d'Épaphrodite : 2. 25-30
- C. Philippiens 3 : Le secret et la puissance du dévouement.
« *Je fais une chose... je cours droit au but* »
1. Réjouissez-vous ! Prenez garde ! : 3. 1-3
 2. L'expérience passée de Paul : 3. 4-7
 3. L'excellence de la connaissance de Christ : 3. 8-11
 4. Courir droit au but : 3. 12-16
 5. Vers le but glorieux : 3. 17-21
- D. Philippiens 4 : Les obstacles au dévouement et leurs remèdes.
« *Je peux tout en celui qui me fortifie* »
1. Les disputes : v. 1-3
 2. Les soucis : v. 4-7
 3. Nos pensées : v. 8, 9
 4. Les circonstances : v. 10-13
 5. Remerciements et salutations : v. 14-23

2. A travers l'épître aux Philippiens :

A. Ch. 1 : Caractères du dévouement pour Christ

"Pour moi, vivre c'est Christ"

1. Salutations : 1. 1, 2

(1) *Paul et Timothée, esclaves du Christ Jésus, à tous les saints dans le Christ Jésus qui sont à Philippi, avec les surveillants et les serviteurs : (2) Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ !*

- Une salutation caractéristique de Paul, mais originale.
 - ✓ Paul s'associe Timothée, dans l'adresse, mais pas dans la rédaction de la lettre qui est entièrement écrite au singulier.
 - ✓ *Esclaves*. Il ne se prévaut pas de son autorité apostolique. C'est conforme au caractère de cette lettre. C'est inutile à cause des relations affectueuses et confiantes qui le lie aux Philippiens. Mais, conviendrait-il qu'il en soit autrement dans une épître où Christ nous est décrit dans son anéantissement comme un esclave, fidèle jusqu'à la mort ?
 - ✓ *à tous les saints dans le Christ Jésus*. Chaque frère et sœur sans aucune distinction.

✓ avec les surveillants et les serviteurs

- Seule épître où ils soient mentionnés dans l'adresse.
- Surveillants, ou anciens ou évêques, cités après les « saints »: pas de notion de hiérarchie. Ils sont « avec » le troupeau et non au-dessus de lui. Leur fonction : « *paître le troupeau de Dieu* » (Act.10.17)
- Serviteurs ou diacres : choisis par l'assemblée, ils travaillent aux différentes tâches matérielles nécessaires à la bonne marche de l'assemblée. (Ex : Philippe et Etienne : Act. 6.5-6)

2. Actions de grâces et supplications : 1. 3-6

(3) *Je rends grâces à mon Dieu chaque fois que je me souviens de vous, (4) dans chacune de mes supplications pour vous tous. Je fais toujours ces supplications avec joie, (5) à cause de la part que vous prenez à l'évangile depuis le premier jour jusqu'à maintenant... »*

- Une prière personnelle : « *mon Dieu* », et personnalisée : « *pour vous tous* ».
- Une prière joyeuse qui n'est pas un fardeau.
- « *...depuis le premier jour jusqu'à maintenant...* » Leur premier contact avec l'évangile remonte à dix ans, et l'enthousiasme et le zèle des Philippiens ne se sont pas effrités.

(6) « *...je suis persuadé que celui qui a commencé en vous une bonne œuvre l'amènera à son terme, jusqu'au jour du Christ Jésus.* »

• Certitudes :

- ✓ « *je suis persuadé* » : grec - participe passé actif = « *J'ai été et je continue d'être certain* »⁶
- ✓ « *celui qui a commencé en vous une bonne œuvre...* » forme grammaticale grecque appelée « voie moyenne ». Il n'y a pas d'équivalent en français où nous avons seulement la voie active (le sujet fait l'action : « *je conseille mon ami* ») et la voie passive (le sujet subit l'action : « *je suis conseillé par mon ami* »). En grec il y a en plus la voie moyenne où le sujet participe activement aux résultats d'une action qu'un autre entreprend. (« *je prends conseil* »)
Ex. la prière :
 - ⇒ Je ne maîtrise pas l'action (Dieu n'est pas mon obligé, ni à mon service), je ne manipule pas Dieu.
 - ⇒ Je ne suis pas passif, je ne suis pas manipulé.
 - ⇒ Je m'implique dans l'action de Dieu et prends part aux résultats de cette action sans la contrôler ni la définir. Dieu m'invite à participer à son travail.
- ✓ « *l'amènera à son terme, jusqu'au jour du Christ Jésus.* » Dieu finit toujours son travail, le verbe *epiteleô* (rendre parfait) est composé de la préposition *epi* et du verbe *teleô* pour donner le sens intensifié de « complètement fini ». *Le jour de Christ* (voir aussi 1.10 ; 2.16) est le moment où les croyants seront glorifiés, lorsque leur salut sera complet et rendu parfait (1 Cor. 1.8).
⇒ Dieu « rendra parfait » son travail en chacun de nous, pas malgré nous, mais avec nous !

3. Affection réciproque : 1. 7,8

- *Vous me portez dans votre cœur ou je vous porte dans mon cœur.* Le texte peut avoir les deux sens comme pour souligner les liens indestructibles qui unissent Paul et les

⁶ Traduction Parole de Vie : « *Je suis sûr d'une chose : Dieu qui a commencé en vous un si bon travail va le continuer jusqu'au bout...* »

Philippiens. Le temps, la distance et les circonstances n'ont pas d'impact. Nos liens en Christ sont éternels et indestructibles. Les vivons-nous ?

- *vous avez tous partagé cette grâce⁷ avec moi...* Quelle grâce ? Par leur soutien par la prière et leur aide matérielle, les Philippiens sont unis à Paul dans sa prison et collaborent à son travail et son combat pour l'évangile. Ce verset peut aussi se traduire ainsi : « *Il est naturel que je pense à vous tous de cette manière, car soit dans ma prison, soit lorsque je défends ou confirme l'évangile, je garde présent à l'esprit la certitude que vous partagez avec moi la grâce divine* »
 - *Défense (apologia) de l'évangile* : répondre à ceux qui l'attaquent.
 - *Confirmation de l'évangile* : affermir son message dans le cœur des croyants.
4. *"Je demande ceci dans mes prières"* : 1. 9-11
- Après avoir dit pour qui il priait, Paul donne le sujet de ses prières. Les prières que nous trouvons dans le NT sont l'expression de la volonté de Dieu pour nous. Elles sont inscrites dans sa Parole éternelle !
 - Ce sont quatre requêtes :
 - ✓ *Que votre amour abonde de plus en plus en connaissance et toute intelligence* :
L'amour est la caractéristique d'un vrai enfant de Dieu (1Jean 4.7-8). Aimer Dieu est le point de départ de toute vie chrétienne et de toute croissance spirituelle (1 Cor.8. 3). Cet amour s'exprime avec connaissance et discernement vis à vis des autres. Nourri de l'amour de Christ, notre amour grandira dans la connaissance de la volonté du Seigneur et la compréhension de ses pensées.
 - ✓ *Que vous discerniez les choses excellentes* :
Discerner (dokimazao) : Terme utilisé dans la métallurgie pour tester la pureté des métaux précieux, avec le sens de « tester en vue d'approbation ». Pas seulement distinguer ce qui est juste par rapport au faux, ni même ce qui est bon, mais ce qui est essentiel, le meilleur. Littéralement : les choses qui comptent réellement, voir aussi Rom.2.8.
 - ✓ *Afin que vous soyez purs et que vous ne bronchiez pas (ou irréprochables)*.
Purs : authentiques, « testés à la lumière du soleil » (lat. *sine cera* : sans cire, ce qui a donné : sincère). Utilisé pour des vases ou statues d'art pour prouver la qualité de la pierre utilisée.
Irréprochables : « qui ne font pas trébucher », avec la notion d'intégrité dans ses rapports avec autrui. Il s'agit de ne pas tomber soi-même dans le péché et de pas être une occasion de chute pour les autres. Ne signifie pas être sans péché. Mais pécher n'est pas inéluctable ; ce serait prendre sciemment son parti de déshonorer le Seigneur. La pensée de Dieu est que nous ne péchions pas (1 Jean 2.1). La personne irréprochable est celle qui vit dans la lumière de Dieu : elle confesse et abandonne son péché, demande pardon à ceux à qui elle a fait du tort et répare son tort dans la mesure du possible.⁸
 - ✓ *Pour que vous soyez remplis du fruit de la justice*.
Il est produit en nous par Jésus Christ, porté par ceux qui procurent la paix, ceux qui sont appelés fils de Dieu (Jacq. 3.17, 18 ; Matt. 5.9)

5. Circonstances de Paul : 1. 12-14

« Or, frères, je veux que vous le sachiez : les circonstances que je traverse sont plutôt arrivées

⁷ À la fois au sens actif de collaboration et au sens passif d'objets de cette grâce.

⁸ Voir W.Kelly – Méditation sur les Philippiens – p.24-26

pour l'avancement de l'évangile... »

- Paul désirait depuis longtemps aller à Rome (Rom.1.15 ; 15.23), mais il n'avait pas imaginé y aller comme prisonnier. Mais la première nuit de cette longue détention, le Seigneur lui-même l'avait encouragé en lui disant : « *Aie bon courage ; de même que tu as rendu témoignage à Jérusalem de ce qui me concerne, il faut que tu rendes témoignage aussi à Rome.* » (Act.23.11). Effectivement, son emprisonnement n'est pas un frein à son ministère, au contraire. En effet, tout le monde sait qui est ce prisonnier, à cause du témoignage qu'il a rendu au Seigneur Jésus, personne ne le prend pour un malfaiteur. Il est connu comme témoin de Christ, même parmi la garde prétorienne, celle du palais. Jour après jour, les soldats qui le surveillent peuvent l'observer, l'écouter et entendre l'évangile qui ainsi se propage dans la ville et dans l'entourage de l'empereur.
- Encouragés par cet exemple, la plupart des frères redoublent de courage pour annoncer la Parole. Ils puisent leur courage et leur force « *dans le Seigneur* ».

6. Christ prêché : 1. 15-18

- Christ prêché par envie.
Ces hommes annoncent le véritable évangile mais avec des mauvais motifs. Leurs motifs ne sont pas purs, la jalousie et un esprit de dispute⁸ les animent. Quand le diable ne peut arrêter la proclamation de l'évangile, il brouille la pureté de son message ou met un esprit de jalousie et de compétition entre serviteurs de Christ.
- Christ prêché par amour.
D'autres frères avaient pour mobile l'amour pour le Seigneur et pour son serviteur emprisonné ; ils reconnaissent la place d'honneur que Dieu lui avait donnée : pour la défense de l'évangile (v.7 ; cf.Act.9.15). Un véritable amour pour Christ garde les siens dans l'harmonie les uns envers les autres, chacun à sa place, dans l'humilité et l'estime réciproque.
- De toute façon Christ est prêché !
Paul est libre malgré ses chaînes, rien n'arrête la grâce de Dieu qui brille par l'évangile. Même s'il se rend bien compte des sentiments malveillants de certains frères, rien ne peut affaiblir sa joie, dont la source est en Christ. Quelles que soient les intentions des hommes, Christ est annoncé et cet évangile apporte le salut, un grand sujet de joie.

7. Christ magnifié : 1. 19-26

- Des certitudes : v.19-20
« *...je sais...que je ne serai confus en rien...* ».
Certitudes fondées sur :
 - ✓ Les prières des Philippiens : Paul donne aux prières de quelques croyants une grande importance. Il les considère comme suffisamment efficaces pour contrecarrer les projets et le pouvoir immense de Rome. En priant, nous mettons en mouvement la puissance de Dieu !
 - ✓ Les secours (ou l'assistance)⁹ de l'Esprit de Jésus-Christ : *L'Esprit de Jésus Christ* est une expression unique. Les ressources illimitées du Saint Esprit, qui ont été la part de Christ pendant sa vie, sont pour les croyants, afin qu'ils soient capables de tenir bon, quelques

⁸ « Esprit de dispute » *eris* : contestation avec un esprit d'inimitié. Telle qu'elle est utilisée ici, cette expression est souvent associée à l'envie et à la jalousie, ainsi qu'à d'autres passions coupables, comme la cupidité et la malice. L'envie mène à la compétition, à l'hostilité et aux conflits. (Mac Arthur)

⁹ « Assistance, secours » (gr. *Epichorêgia*) : tout ce qui est nécessaire, suffisant et abondant pour faire face à un besoin ou une situation.

soient leurs circonstances.

Conséquence :

✓ « *Christ sera glorifié dans mon corps* » : Qu'il soit condamné à mort ou gracié, Paul souhaite ardemment, non magnifier Christ, mais que Christ soit magnifié dans son corps : s'oubliant lui-même, il désire que le Seigneur "grandisse" en lui, soit vu à travers le serviteur qui n'est qu'un instrument sans importance. Ainsi quand on voit un chrétien éprouvé, on discerne souvent la grandeur morale de Christ. Comme un télescope, le croyant donne une vue rapprochée de Christ.

- « *Pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir, un gain...* » v.21
Pour Paul, ce n'est pas une devise mais une réalité quotidienne. À travers ce chapitre quelles sont les caractéristiques d'une telle vie ?

« *Pour moi vivre, c'est Christ* » (1.21)

Signes	Caractères	Conséquences
v.3 Rendre grâce = Reconnaissance	v.4 : intimité avec Dieu. Joie, persévérance	Un bon souvenir mutuel, communion
v.4 ; 9 ; 19 : Supplications, prières	v.6 : Assurance / confiance	Participer au travail de Dieu
v. 5 ; 12-14 : annonce de l'évangile ; proclamation et défense de l'évangile	v.14-16 : Hardiesse / Courage, bonne volonté, amour	Circonstances difficiles, opposition, prison
v. 18-20 : Les circonstances de Paul	Dépendance / confiance	Christ magnifié, glorifié
v. 29 : Une vie (conduite) digne de l'évangile de Christ	Fermeté / unité, courage	Unis dans la foi de l'évangile
v. 29-30 : le don (la grâce) de souffrir pour Christ	Acceptation et témoignage clair	Unis dans le combat de l'évangile.

- Le choix de Paul v.22-26
« *Ce que je dois choisir, je n'en sais rien. Je suis pressé des deux côtés...* »
✓ « *j'ai le désir de partir et d'être avec Christ, car c'est, de beaucoup, meilleur...* »
Mourir est un gain, puisque c'est être avec Christ. Mourir n'est pas l'anéantissement de l'être, ni même un état d'inconscience jusqu'à la résurrection, comme certains le prétendent. C'est vivre dans la présence de Christ. Ce n'est pas encore être dans la maison du Père, car la résurrection n'a pas encore eu lieu.
✓ « *Partir* » : terme employé par les soldats pour signifier : démonter sa tente et partir, ou par les marins dans le sens de : larguer les amarres. C'est rompre les liens qui nous attachent à la terre, c'est s'en aller vers Christ, dans le repos, ce qui est bien préférable !
✓ « *...mais il est plus nécessaire à cause de vous que je demeure dans le corps.* » Paul oublie son intérêt par amour pour ses frères. Connaissant leurs besoins spirituels et les soins du Seigneur pour eux, il a l'assurance qu'il doit encore demeurer en vie pour le service de son Maître et le bien de l'Assemblée. C'est une façon de "laisser sa vie pour les frères" (1Jean 3.16). Son retour aura trois conséquences :
→ La croissance des Philippiens qui bénéficieront de nouveau de son ministère.
→ Leur foi rendue plus forte par la réponse de Dieu à leurs prières.

→ Leur joie en Christ grâce à la libération du prisonnier.

8. Une conduite digne de l'évangile du Christ : 1. 27-30
 ⇒ Exhortations à tenir fermes et rester unis
- Notre vie doit confirmer et illustrer l'évangile, même « *l'évangile du Christ* », honorer la personne qui est le centre de la bonne nouvelle.
 - Tenir ferme et combattre ensemble : v.27
 Tenir ferme d'un seul et même esprit et combattre ensemble d'une même âme, c'est unir ses forces en vue d'une victoire commune, celle de toute une équipe ou d'une armée. C'est être animé de la même énergie : "la foi de l'évangile".
 - Sans crainte des adversaires : v.28
 Nous confiant en Dieu pour tenir ferme, bien unis ensemble face aux adversaires, nous serons vainqueurs en Christ. La fermeté de ceux qui sont assurés de leur salut final tourne à la confusion de ceux qui ont rejeté le message de la grâce de Dieu et démontre leur perdition.
 - Souffrir pour lui : v.29
 Souffrir pour Christ est un privilège, un don, une grâce, au même titre que le salut par la foi.
 C'était le lot commun de Paul prisonnier et des frères et sœurs de Philippiens. À des milliers de kilomètres les uns des autres, ils soutenaient le même combat, partageaient les mêmes souffrances. Quel stimulant pour rester fidèle au Seigneur !
 Avons-nous cette vision planétaire du combat chrétien que nous partageons avec tous les frères du monde ? Quelques-uns, comme Paul, sont aux premières lignes (comme ceux qui sont actuellement persécutés dans les pays hostiles à l'évangile). Mais sachons soutenir le même combat.

Impératif du ch.1
<i>Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'évangile du Christ, v.27</i>

B. Ch.2 : Exemples de dévouement

"Qu'il y ait donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus"

1. Ayez une même pensée : 2. 1-4
 ⇒ Exhortations à l'humilité et l'unité.
 Ces exhortations ne prouvent pas qu'il y ait à Philippiens des dissensions entre les frères et sœurs. Il n'existait, peut être, que le différent entre Évodie et Syntyche, mais « un peu de levain fait lever toute la pâte », l'assemblée était donc en danger. Il n'est pas, non plus, facile de cultiver l'harmonie et l'unité lorsque se trouvent rassemblés des êtres humains d'arrière-plans socioculturels et tempéraments différents...
- Quatre caractères de nos ressources en Christ : v.1
 La conjonction « *si* » quatre fois répétée introduit non une supposition, mais une démonstration, elle signifie « *puisque* ». William MacDonald propose cette paraphrase : « Puisqu'il ya tellement d'encouragement en Christ, puisque son amour est tellement

persuasif, puisque le Saint Esprit nous rapproche en une communion merveilleuse, et puisque il y a tellement de miséricorde et de compassion dans la foi chrétienne, nous devrions tous pouvoir cheminer ensemble en une heureuse harmonie¹⁰ ». Les quatre caractères nommés font allusion aux ressources que nous avons en Christ.

- ✓ « *S'il y a donc quelque consolation en Christ* » (*s'il y a donc de l'encouragement en Christ – Sgd.21*) : Le mot *paraklêsis* (consolation) a le sens fondamental de se placer à côté de quelqu'un pour l'aider en lui offrant consolation, conseil ou exhortation. La consolation en Christ est celle dont nous jouissons dans les épreuves et les combats, en réalisant sa proximité et sa fidélité constante.
- ✓ « *S'il y a quelque réconfort d'amour* » (*s'il y a quelque soulagement dans l'amour – Sgd. 1979*) : Le terme *paramuthion* traduit par réconfort ou soulagement, signifie parler de près à quelqu'un, avec l'idée de procurer consolation et réconfort (sens très proche de *paraklêsis*). Paul sait de quoi il parle, il l'a vécu dans sa première nuit d'emprisonnement : « *La nuit suivante, le Seigneur se tint près de lui et dit : Aie bon courage...* » (Act.23.11)
- ✓ « *S'il y a quelque communion de l'Esprit* » : Le terme *Koinônia* (communion) décrit un partenariat et un partage en commun. Cette communion est intime parce que chaque croyant est un temple du Saint Esprit. Ne sont-ils pas tous un seul corps en Lui ?
- ✓ « *S'il y a quelque tendresse et quelques compassions* » : Ce sont les sentiments du Seigneur si souvent « ému de compassion » aussi bien face aux foules fatiguées et dispersées (Matt.9.36) ou une pauvre veuve affligée (Luc 7. 13)... Le terme *splanchna* (compassion) désigne littéralement les entrailles, le sein de la mère, le cœur siège des affections, on l'utilisait aussi métaphoriquement pour désigner les émotions.
- Quatre caractères de l'unité : v.2
 - « *...rendez ma joie accomplie en ayant...* peut se traduire : « *complétez ma joie* »
 - ✓ *Une même pensée* : celle de Christ (v. 5), à savoir l'humilité. Christ lui-même en est le centre.
 - ✓ *Un même amour* : aimer comme Christ, selon tous les caractères de l'amour décrits en 1 Corinthiens 13. Aimer sans faire de différence, sans partialité.
 - ✓ *Soyez d'un même sentiment* : Un même sentiment, une même âme : comme les premiers chrétiens.
 - ✓ *Pensez à une seule et même chose* : à Christ lui-même, pour la gloire de Dieu.
 - L'unité n'est pas l'uniformité, qui est produite par une contrainte extérieure due, par exemple, à un esprit légaliste et a pour conséquence l'intolérance et l'orgueil spirituel.
 - « Dans ce seul verset, l'apôtre fait le tour complet de l'unité...Ces quatre principes sont complémentaires, ils se chevauchent et sont inséparables. La même idée fondamentale est exprimée de quatre façons, chacune d'elles avec un accent différent mais important. ¹¹»
 - « Paul plaide, en effet, pour l'unanimité de cœur. Il ne saurait être question d'une unanimité formelle qui ne peut être obtenue que par l'usage du veto. Il s'agit d'une unanimité sincère dans la poursuite d'un objectif au cours de laquelle nul ne souhaiterait imposer son veto à d'autres. Il n'est bien évidemment pas question d'obliger chacun à considérer les choses du même

¹⁰ William Mac Donald – Les épîtres aux Philippiens et à Philémon – cours Emmaüs. p.20

¹¹ John Mac Arthur - Les Epîtres de Paul – p.1423 (éditions IMPACT)

œil, ni à exprimer la même opinion à propos de tous les sujets...¹² »

→ « Cela signifie-t-il que tous les chrétiens doivent penser et agir de la même manière ? La Bible ne donne nulle part une suggestion pareille. Il nous faut être tous d'accord sur les fondements de la foi chrétienne, mais, sur beaucoup de points secondaires il peut y avoir divergence d'opinions. Il ne faut pas confondre unité et uniformité. On peut avoir l'une sans avoir l'autre...¹³ »

- Obstacles à l'unité et leur remède : v.3, 4
 - ✓ *L'esprit de parti* ou de rivalité. Cet état d'esprit est une des œuvres de la chair (Gal.5.20 ; voir aussi Jacq. 3.16).
 - ✓ *La vaine gloire*. Traduction d'un mot gr. composé : *kenodoxia* que l'on ne retrouve qu'ici dans le NT. Il peut être aussi traduit par « prétention vide ». La vaine gloire est comme un ballon de baudruche que l'on gonfle, gros mais vide et fragile ! L'esprit de parti en est parfois un symptôme.
 - ✓ *L'humilité (tapeinophrosunê)*. On ne trouve nulle part ce nom dans la littérature grecque profane d'avant le 2^{ème} siècle, où on trouve l'adjectif *tapeinos* (humble) qui était utilisé exclusivement de manière moqueuse. Il semble que ce nom, et ses synonymes, ait vu le jour dans le NT, là où une vraie humilité est vécue, il ne peut y avoir ni rivalité, ni vaine gloire. L'humilité s'apprend à l'école de Celui qui est « *débonnaire et humble de cœur* » (Matt. 11.29). C'est aussi, la grande leçon de ce chapitre avec l'exemple de Christ suivi de ceux de Paul, Timothée et Éphaphrodite.
- 2. Exemple de Christ, son humiliation et son exaltation : 2. 5-11
 - Le plus grand texte christologique du NT.
 - Certains y voient un ancien hymne chanté dans l'Église primitive. Il est composé en prose rythmique.
 - C'est un texte fondamental en relation avec l'incarnation du Fils de Dieu, son humiliation et sa glorification.
 - Cet enseignement n'est pas seulement pour nous révéler ces vérités théologiques extraordinaires d'une façon théorique, mais avant tout, pour inciter à suivre le merveilleux exemple de notre Seigneur. Le remède au danger de l'esprit de parti parmi les chrétiens est la pensée d'humilité de Christ : « *Ayez donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus...* ».
- *La pensée (ou les sentiments) de Christ (v.5)* : L'énergie intérieure qui l'a caractérisé, ce qui l'a poussé à agir, à venir sur la terre et à accomplir l'œuvre de la croix. Il s'est abaissé, a renoncé à tout, pour la gloire de Dieu et le bien des hommes. La pensée de Christ peut être reproduite par ceux qui ont sa vie.
- *La divinité de Christ (v.6)* : Il est Dieu éternel, "existant en forme de Dieu" depuis toujours. La "forme" ici n'est pas une apparence extérieure, mais la réalité de son être. C'est un témoignage à sa condition divine intrinsèque et éternelle, la manifestation extérieure d'une réalité intérieure.
- *L'abaissement de Christ (v.7-8)* :
 - ✓ Il s'est *anéanti (ou dépouillé) lui-même* (gr : *kenô* = vider complètement). Litt. *Il s'est vidé lui-même*. De ce verbe gr. vient le terme de *kénose*. Christ ne s'est pas vidé de sa divinité, pas plus qu'il n'a échangé sa divinité contre son humanité, comme certains le pensent. Il a renoncé à certains attributs divins, mais non à l'essence de sa divinité. Il s'est dépouillé lui-même en prenant quelque chose qu'il n'avait jamais eu : l'élément

¹² F.F. Bruce - Commentaire sur l'Épître aux Philippiens – p.73 (Vida)

¹³ William Mac Donald – Les épîtres aux Philippiens et à Philémon – cours Emmaüs.

humain. Ce processus de dépouillement commence avec la naissance et se poursuit, dans un même mouvement jusqu'à la croix. C'est un choix volontaire de Christ (lui-même). Il a accepté de prendre pleinement la condition humaine et de voiler, pour un temps, l'éclat de sa divinité.

- ✓ *prenant la forme d'esclave* : Lui, qui était en forme de Dieu, réellement Dieu, il a volontairement revêtu « *la forme* », l'essence et la nature d'un esclave. Il n'a pas seulement revêtu les vêtements d'un serviteur, pour ainsi dire ; il est devenu un serviteur dans tout ce que cela implique.
- ✓ *fait à la ressemblance des hommes ; et trouvé quant à son aspect comme un homme* : Il n'a pas seulement été Dieu dans un corps d'homme, il a vécu les limites de notre humanité, s'assujettissant à nos limites d'espace et de temps, se soumettant aux lois physiques, lui le créateur de l'univers.
- ✓ *il s'est abaissé (ou humilié) lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix* : Il s'est volontairement soumis à la volonté de Dieu, qu'il est venu accomplir. Jésus-Christ a obéi jusqu'à donner lui-même sa vie et accepter la mort la plus infamante, celle des crucifiés, supplice réservé aux esclaves et aux criminels. Pour les païens, la croix est synonyme de honte, pour les Juifs, de malédiction.
- *L'élévation de Christ (v.9-11)* :
 - ✓ « *C'est pourquoi aussi Dieu l'a élevé très haut...* » ou « *l'a souverainement élevé...* ». Le sujet de cette nouvelle phrase n'est pas Christ, mais Dieu. Il l'élève à la plus haute dignité. C'est en tant qu'homme qu'il est ainsi glorifié. (Eph. 4.10)
 - ✓ « *Dieu lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom...* » : son nom d'homme méprisé et rejeté, le nom écrit sur la croix, celui du crucifié ressuscité, est le nom de celui qui maintenant a été fait Seigneur et Christ.
 - ✓ Devant Lui, de gré ou de force, tous dans l'univers se courberont et reconnaîtront sa seigneurie et sa grandeur.
- 3. Des enfants de Dieu irrépréhensibles : 2. 12-16
 - ⇒ Exhortation :
 - Travaillez à votre propre salut : v.12-13
 - ✓ « *Ainsi donc, mes bien-aimés...* » suivez l'exemple de Jésus qui a été obéissant jusqu'au bout.
 - ✓ « *Travailler* » : amener à bonne fin, ou mettre en œuvre, ou cultiver, comme dans un jardin où il faut préparer le terrain, planter, arroser, enlever les mauvaises herbes. Il ne s'agit en aucun cas d'obtenir le salut par nos œuvres. L'épître s'adresse à des *saints*.
 - ✓ « *Avec crainte et tremblement* » : ces sentiments traduisent non la peur de perdre son salut, ce qui est impossible, mais celle de ne pas être à la hauteur de ce que Dieu attend de ses enfants, à cause de l'atmosphère du monde ambiant.
 - ✓ « *car c'est Dieu qui opère en vous...* » : Notre responsabilité : nous mettre au travail. Notre ressource : la fidélité de Dieu « produisant en vous ce qui est agréable devant lui, par Jésus Christ... » (Héb.13. 21)
 - Brillez comme des luminaires dans le monde : v.14-16
 - ✓ Comme celle des étoiles dans la nuit, qui ont pour mission d'indiquer la bonne direction (c'est le cas de l'étoile polaire et de la Croix du Sud). Le chrétien, comme un enfant de lumière au milieu des ténèbres morales, montre le chemin de la vie, « en présentant la parole de vie ».
 - ✓ Autre traduction : « *c'est comme des flambeaux dans le monde que vous brillez parmi eux en portant la parole de vie* », comme des porteurs de flambeaux pour éclairer le chemin à travers un environnement hostile et sombre.

✓ Comment montrer la lumière ?

<i>Montrer la lumière</i>	<i>Cacher la lumière</i>
contentement	Plaintes, murmures (1Cor.10.10)
Simplicité, satisfaction (piété + contentement)	Raisonnements, discussions, insatisfaction, jalousies, disputes
Pureté : litt. Sans mélange.	Compromission avec le mal.

4. Exemple de Paul : 2. 17-18

« *Mais même si je sers d'aspersion (ou libation) sur le sacrifice et le service de votre foi, j'en suis joyeux et je me réjouis avec vous tous.* » Une libation accompagnait l'holocauste journalier du matin et du soir, on offrait une poignée de fleur de farine, pétrie à l'huile, puis environ un litre et demi de vin qui était versé sur le sacrifice. Paul compare le dévouement des Philippiens à l'holocauste et le don de sa vie à une libation, prenant ainsi la dernière place, puisque de toute évidence la libation est secondaire par rapport à l'holocauste. Il s'associe à eux tous dans la même offrande et la même joie. Les Philippiens sont les donateurs, leur foi est le sacrifice, Paul, lui, n'est que la libation.

5. Exemple de Timothée : 2. 19-24

Timothée était connu des Philippiens, puisqu'il accompagnait Paul lors de son premier passage parmi eux, à ce moment-là il était débutant dans le service du Seigneur. Dix ans plus tard, il a fait ses preuves, Paul espérait le leur envoyer et le recommande. Il a l'esprit, l'expérience et le dévouement d'un vrai serviteur.

6. Exemple d'Épaphrodite : 2. 25-30

⇒ Mentionné seulement dans cette épître.

• Ses titres v.25 :

- ✓ *Mon frère* : affection, communion
- ✓ *Mon compagnon d'œuvre* : Le Maître a donné à chacun son ouvrage, à chacun selon ses capacités (Marc 13.34 ; Matt. 25.15)
- ✓ *Mon compagnon d'armes* : enrôlé dans l'armée de Christ (2 Tim. 2.15)
 - Combattre pour la défense des intérêts du Seigneur : l'Évangile, la croissance spirituelle des chrétiens...
 - L'épître présente de bons combattants comme Épaphrodite, qui n'a pas hésité à exposer sa vie et a été blessé dans la bataille, ou Paul, fait prisonnier. D'autres, comme Évodie et Syntyche, en s'opposant l'une à l'autre, se sont trompées de combat (4. 3). Mais, hélas, il existe aussi des déserteurs (2. 21) et des traîtres (3. 18).

• Sa maladie v. 26-27 :

- ✓ Malade et près de mourir, il se soucie des autres et non de son propre état.
- ✓ Quelques enseignements sur la guérison par la foi :
 1. La maladie n'est pas toujours la conséquence d'un péché, au contraire. Ici le serviteur est malade à cause de sa fidélité au service de Dieu : « *c'est pour l'œuvre qu'il a été tout près de la mort : il a risqué sa vie...* » (v.30)
 2. Ce n'est pas toujours la volonté de Dieu que le malade soit guéri instantanément et miraculeusement. Il semble que la maladie d'Épaphrodite fut longue et sa guérison graduelle.
 3. La guérison est une grâce de Dieu et non un dû à exiger.

4. Bien qu'ayant le don de guérison, Paul ne le guérit pas. Un don ne s'exerce que dans la dépendance divine et n'est pas un moyen de se soustraire à la souffrance.

- Recevez-le dans le Seigneur : v.29-30
 - ✓ Dieu honore ses serviteurs (Jean 12. 26). Il désire que nous fassions de même.

Ch.2 Sur les traces du Seigneur Jésus :		
<i>« Ayez donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus »</i>		
	Les faits :	Conséquences :
Le Seigneur Jésus	<ul style="list-style-type: none"> - Pensée d'humilité - Il s'est dépouillé (vidé, anéanti) lui-même - Il s'est abaissé lui-même - <i>Dieu l'a élevé très haut et lui a donné le nom au dessus de tout nom</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - Devenu homme, - Devenu esclave - Devenu obéissant jusqu' à la mort de la croix - Reconnu Seigneur par tous
Paul	<ul style="list-style-type: none"> - Estime ses frères supérieurs à lui-même (libation sur le sacrifice des autres) - Prêt à se sacrifier 	<ul style="list-style-type: none"> - Joie - Communion
Timothée	<ul style="list-style-type: none"> - Intérêt pour les autres - Dévouement - Fidèle dans l'épreuve 	<ul style="list-style-type: none"> - Digne de confiance - Communion - Disponibilité
Épaphrodite	<ul style="list-style-type: none"> - Accepte de se déranger : envoyé par les Philippiens. - Risque sa vie. (Il a failli en mourir) - Souci des autres. - Ses aises, sa vie passe après les autres 	<ul style="list-style-type: none"> - Élevé à la dignité d'un serviteur : - <i>Mon frère, mon compagnon d'œuvre, mon compagnon d'armes et votre envoyé...</i>

Impératifs du ch.2
<i>Rendez ma joie accomplie en ayant la même pensée v.2</i>
<i>Ayez le même amour, soyez d'un même sentiment, pensez à une seule et même chose. v.</i>
<i>Que rien ne se fasse par esprit de parti ou par vaine gloire v. 3</i>
<i>Que, dans l'humilité, l'un estime l'autre supérieur à lui-même, v.3</i>
<i>Considérez les intérêts des autres v.4</i>
<i>Ayez donc en vous cette pensée qui a été aussi dans le Christ Jésus v.5</i>
<i>Travaillez à votre propre salut avec crainte et tremblement v.12</i>
<i>Faites tout sans murmures ni raisonnements (obéir sans délais et sans discussions) v.14</i>
<i>De même, vous aussi, soyez-en joyeux et réjouissez-vous avec moi. v.18</i>
<i>À propos d'Épaphrodite : Recevez-le donc dans le Seigneur avec une pleine joie, et honorez de tels hommes v. 29</i>

C. Ch. 3 : Le secret et la puissance du dévouement

« Je fais une chose... je cours droit au but » v.13-14

1. Réjouissez-vous ! Prenez garde ! : 3. 1-3
 - « *Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur* » La source de la vraie joie est dans le Seigneur. Elle dépend de Lui et de notre communion avec Lui. C'est une source de force (Neh.8. 10)
 - Trois « Prenez garde ! » v.2 :
 - ✓ Les chiens : les Juifs désignaient ainsi ceux des nations, ici Paul désigne les judaisants, hommes impurs qui rejetaient la grâce et rôdaient sans relâche pour détourner les enfants de Dieu de la saine doctrine.
 - ✓ Les mauvais ouvriers : ces hommes se prétendent ouvriers de justice ! Ils enseignent comment plaire à Dieu par soi-même et annulent ou amoindrissent l'œuvre de Christ.
 - ✓ La fausse circoncision : litt. : coupure ou incision. (gr. *Katatomè*) terme méprisant. Un jeu de mots impossible à rendre en français. Peut-être une allusion aux incisions ou mutilations interdites par la loi.
 - Caractères du vrai christianisme (v.3) :
 - ⇒ En opposition avec l'enseignement des mauvais ouvriers
 - ✓ *Nous sommes la circoncision* : celle qui vient du Christ, quand, par la foi, nous sommes identifiés à sa mort et à sa résurrection.
 - ✓ *Nous qui rendons culte par l'Esprit de Dieu* : adoration d'hommes nés de l'Esprit par la nouvelle naissance et dirigés par l'Esprit Saint. En contraste, le culte juif consistait en offrandes matérielles et sacrifices d'animaux.
 - ✓ *Nous qui nous glorifions dans le Christ Jésus* : gr. « *se vanter avec joie* ». Christ est le seul motif de fierté des vrais enfants de Dieu. Ils ne se vantent pas de leurs succès personnels, ni de leur héritage culturel ou de leur fidélité.
 - ✓ *Nous qui n'avons pas confiance en la chair* : la « chair » est la nature humaine corrompue. Le vrai croyant considère que sa chair est pécheresse et ne peut en aucune manière être améliorée ni plaire à Dieu.

2. L'expérience passée de Paul : 3. 4-7
 - Ses avantages : v.4-6
 - ✓ Ses privilèges de naissance et d'éducation
 - *Circoncis au huitième jour* : selon la loi, comme tout bon Juif (Lev.12.3), alors qu'un prosélyte pouvait l'être à n'importe quel âge.
 - *de la race d'Israël* : Du peuple choisi par Dieu !
 - *de la tribu de Benjamin* : Une des tribus les plus importantes d'Israël, restée fidèle avec celle de Juda à la dynastie de David.
 - *Hébreu, fils d'Hébreux* : Juif de pure race, qui pouvait prouver sa généalogie, se conformait à la religion de ses pères et parlait la langue hébraïque dès son enfance.
 - *quant à la Loi, pharisien* : Le parti le plus exact (Act.26.7), enseigné par un des docteurs les plus réputés et respectés, Gamaliel (Act.22.34)
 - ✓ Ses choix, son zèle : v.6
 - *persécutant l'assemblée* : Pour un juif, le zèle était la forme la plus élevée de vertu religieuse. Aveuglé par son orgueil religieux, fanatique, il donnait la

preuve de son dévouement à Dieu en pourchassant impitoyablement les chrétiens.

- *quant à la justice qui est par la loi, étant sans reproche* : Extérieurement Paul s'était conformé à la loi, de façon que personne ne puisse l'accuser de l'avoir violée.

Quant à la naissance, à la race, à l'orthodoxie, au zèle et aux devoirs religieux, Saul de Tarse était un homme exceptionnel. Pourtant, Il va faire de ses qualités une nouvelle estimation.

- Gain ou perte ? : v.7 « *Les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai considérées¹⁴, à cause du Christ comme une perte...* »
« Un jour, sur le chemin de Damas, Saul de Tarse a rencontré Celui qui a bouleversé sa vie et transformé son échelle de valeurs. La vision céleste, *« cette lumière plus éclatante que la splendeur du soleil »* a illuminé les profondeurs de son être. Celui qui lui parle, dans toute sa gloire, n'est autre que ce Jésus qu'il persécute, celui qui est uni à tous les chrétiens qu'il poursuit de sa haine.
Dès lors, il apprécie tout à cette lumière nouvelle et divine. Jusque-là, pesé à la balance humaine, il était « sans reproche », mais ce n'était qu'une apparence ; à l'éclairage divin, il s'est vu comme « le premier des pécheurs ».
Ses précieux atouts de race, de caste et de religion, ses privilèges personnels prennent leur véritable valeur : « une perte ». Il les considère comme autant d'éléments qui l'éloignent de Christ et entravent sa course chrétienne, s'il ne les abandonne pas. ¹⁵»
- 3. L'excellence de la connaissance du Christ Jésus : 3. 8-11
 - Paul avait considéré ce qui faisait la trame de sa vie dans une nouvelle perspective (le v. 7 est au passé). Plus de trente ans plus tard, dans la prison de Rome, son estimation n'a pas changé. Il dit au présent « *Plus encore, je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur* » v.8
✓ Connaître : Il ne s'agit pas d'une connaissance intellectuelle à propos de Christ, mais de le connaître intimement, personnellement dans une relation vécue !
 - Gagner Christ, être trouvé en Christ v.8-9
« *Que je sois trouvé en lui n'ayant pas ma justice qui est sur une base de loi, mais celle qui est par la foi en Christ, la justice qui est de Dieu, moyennant la foi* »
✓ Trouvé en lui : Le croyant est uni à Christ par un lien indestructible et éternel, un lien de vie et d'amour. « En Christ » revient plus de 75 fois dans les épîtres de Paul. Être « en Christ », c'est la sécurité absolue. Il est pour nous comme cette ville forte, qui a le salut pour muraille et rempart ; ceux qui y habitent y goûtent la paix (Es.26.1-5). Là nous jouissons de la bénédiction dont le Seigneur Jésus jouit de la part du Père.
✓ La justice qui est par la foi en Christ, qui est de Dieu : La Justice de Christ nous est imputée par Dieu. « *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait péché pour nous, afin que nous devenions justice de Dieu en lui.* » 2Cor. 5.21
 - Pour le connaître Lui : v.10 – 11
« *Pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort, si en quelque manière je peux parvenir à la résurrection d'entre les morts.* »
✓ *la puissance de sa résurrection* : La force extraordinaire manifestée dans la résurrection de Christ est à la disposition des croyants pour vivre en « nouveauté de vie ». C'est aussi une force divine pour faire face aux souffrances pour Christ. C'est

¹⁴ Gr. : « *Je les ai considéré et je les considère encore* »

¹⁵ SLE. Vol.7 p.248

pourquoi la « *puissance de sa résurrection* » est placée avant la « *communion de ses souffrances* ».

- ✓ *la communion de ses souffrances* : les souffrances traversées par l'apôtre sont de même nature que celles que Christ a connues dans sa vie de fidélité. C'est dans la souffrance qu'une communion spéciale avec Christ peut être vécue et sa présence réalisée. Aucun rapport avec les souffrances expiatoires de la croix.
- ✓ *rendu conforme à sa mort* : litt. *Partageant la forme de sa mort*: Paul accepte la pensée d'être semblable à Christ même jusqu'à la mort. Ce n'est pas une vue théorique, il est déjà dans l'antichambre de la mort.
- ✓ *parvenir à la résurrection d'entre les morts* : gr. *Exanastasin* unique dans le NT. : « *résurrection hors des cadavres* ». Paul ne doute pas, il affirme avec assurance que, quel que soit le prix à payer, il désire atteindre le but, même à travers la mort par la résurrection. Il ne s'agit pas d'une résurrection générale, mais de la résurrection glorieuse qui sera la part des seuls rachetés du Seigneur à sa venue. (1Thess.4.13-18 ; 1Cor.15. 51-57)
- Problème d'interprétation :
 - ⇒ Paul n'était pas sûr qu'il ressusciterait, aussi s'efforçait-il de s'assurer qu'il participerait à la résurrection. *Insoutenable, car contraire à l'enseignement de toutes ses épîtres. (1 Cor. 15 ; 2 Cor. 5.1-8)*
 - ⇒ Paul ne parlait pas d'une résurrection physique, prise au sens littéral du mot, mais de son désir de vivre une vie de résurrection pendant qu'il était sur la terre. *Enlève la force de ce passage.*
- 4. Courir droit au but : 3. 12-16
 - Je poursuis ma course : v.12

« *Non que j'aie déjà reçu le prix ou que je sois déjà parvenu à la perfection ...* » : Tant qu'il est sur la terre, le croyant n'est pas *arrivé* au but, qui est d'être semblable à Christ. Quand nous serons dans sa présence, nous aurons atteint la perfection.
 - Je fais une chose : v.13-14 « *Frères... je cours droit au but pour le prix de l'appel céleste de Dieu dans le Christ Jésus* »
 - ✓ *je ne pense pas l'avoir moi-même saisi...je poursuis* : Ici *la perfection* est être semblable à Christ. Paul ne pense pas à la possibilité d'arriver à ne plus pécher, ou de vivre sans avoir de progrès à faire. Être satisfait de soi-même est le tombeau de tout progrès !
 - ✓ *oubliant ce qui est derrière* : Ce n'est pas être superficiel, mais se détourner de ce qui fait obstacle à notre vie avec Christ. Oublier les chagrins, mais non les consolations de Dieu, oublier les injustices, les blessures subies, mais non le secours de Dieu, oublier nos erreurs (après les avoir jugées) mais non la miséricorde de Dieu....
 - ✓ *je cours droit au but* : Quel but ? C'est la gloire avec Christ et Christ dans la gloire.
 - ⇒ Dans la course chrétienne chacun peut avoir la victoire, « à celui qui vaincra » est réservée une récompense.
 - Marchons dans le même sentier : v.15-16
 - ✓ Les hommes faits (litt. : les parfaits) : adultes arrivés à maturité.
 - ✓ Marcher dans le même sentier : marcher dans la même direction, vers le même but : Christ. En s'approchant de Christ, les différences disparaissent...
- 5. Vers le but glorieux : 3. 17-21
 - Deux exemples opposés : v.17-20
 - ✓ Invitation : Soyez mes imitateurs et de ceux qui marchent sur les mêmes traces à la suite de Christ.

- ✓ Avertissement : Des hommes qui se prétendent chrétiens mais qui sont ennemis de la croix de Christ ! Leur fin : la perdition, comme les faux docteurs dénoncés par Pierre (2 Pier. 2.17). *Leur dieu est leur ventre* : ils sont dominés par leurs convoitises ou pris par le légalisme sous une apparence de dévotion, ce qui est une autre forme du culte du moi.
 - Citoyens des cieux : v.20-21
 - ✓ Citoyen gr. : « *une colonie d'étrangers* ». Traduit parfois : « *une colonie des cieux* ». Illustration facile à comprendre pour les Philippiens, colonie romaine au milieu de la Macédoine !
 - ✓ *Nous attendons* : sens très fort, suggère une attente tellement forte qu'elle pousse la personne à trépigner. Nous attendons « le Seigneur Jésus Christ », celui qui doit avoir l'autorité sur nos vies. Nous l'attendons comme « Sauveur », car il nous délivrera de cette terre de péché.

« Il transformera notre corps misérable en la conformité de son corps de gloire, en déployant le pouvoir qu'il a de soumettre absolument tout à son autorité »
6. Résumé :

Passé	<i>Trésors de la terre</i>
	<ul style="list-style-type: none"> • Justice par les œuvres (= la chair) • Religion humaine (circoncision) • Réputation : super cv ; héritage judaïque • Activité : zèle aveugle pour Dieu => une perte => des ordures • Estimation de chaque jour : <ul style="list-style-type: none"> - Pensées aux choses terrestres - Préoccupations égoïstes (« <i>leur dieu, c'est leur ventre</i> ») - Gloire personnelle
<p><i>« Mais les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai considérées, à cause du Christ, comme une perte. Plus encore, je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur, à cause de qui j'ai fait la perte de toutes et je les estime comme des ordures, afin que je gagne Christ, »</i></p>	
Présent	<i>Trésors du ciel</i>
	<ul style="list-style-type: none"> • La justice qui est par la foi v.9 • Richesses spirituelles : <ul style="list-style-type: none"> - Connaître Christ v.8 ; 10 - Gagner Christ v.9 - Trouvé en Christ (la justice de Christ) v.9 - La communion de Christ v.9 - Saisi par Christ v.12 - Un seul vrai gain : Christ • Comme un sportif : <ul style="list-style-type: none"> - Consacré (<i>Jésus Christ mon Seigneur...</i>) - Déterminé (<i>je cours droit au but...</i>) - Discipliné (<i>je fais <u>une</u> chose...</i>) <p>⇒ Une course vers Christ</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Point de vue céleste : <ul style="list-style-type: none"> - Citoyen des cieux - Attente du Seigneur (pour un corps transformé)
--	---

Impératifs du ch.3
<i>Au reste, mes frères, réjouissez-vous dans le Seigneur. v.1</i>
<i>Prenez garde... Prenez garde...Prenez garde...v.2</i>
<i>Au point où nous sommes parvenus, marchons dans le même sentier. v.16</i>
<i>Soyez tous mes imitateurs, frères, et observez ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. v. 17</i>

D. Ch.4 : Les obstacles au dévouement et leurs remèdes.

« Je peux tout en celui qui me fortifie » v.13

1. Exhortations :

- « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous ma joie et ma couronne, restez ainsi fermes dans le Seigneur, bien-aimé »
- ✓ « C'est pourquoi... » Les exhortations de ce chapitre, sont la conséquence de l'enseignement qui précède : marcher dans un même sentier (3. 15-16) et l'attente du retour du Seigneur (3.20)

2. Les obstacles et leurs remèdes : 4.2 -14

Obstacles	Remèdes
Les disputes v. 2-3	<ul style="list-style-type: none"> • Douceur : « je supplie Évodie et je supplie Syntyche... » v.2 • Aide des proches : « Oui, je te prie...aides-les » v.3 • Rechercher l'harmonie : <i>une même pensée dans le Seigneur</i> • Ne pas prendre partie. Ne pas donner de leçon de morale !
Les soucis v.5-7	<ul style="list-style-type: none"> • La proximité du Seigneur : « <i>Le Seigneur est proche</i> » v.5 • Exposer ses requêtes à Dieu avec des actions de grâces (les déposer) • Réponse : les circonstances n'ont pas changé, mais « <i>La paix de Dieu...gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus</i> »
Les pensées v.8-9	<ul style="list-style-type: none"> • Diriger ses pensées vers ce qui est vrai, juste, sain...v.8 • « <i>Faites-le et le Dieu de paix sera avec vous...</i> » v.9
Les circonstances v.10-20	<ul style="list-style-type: none"> • La communion des frères et sœurs : « <i>vous avez fait revivre votre intérêt pour moi...</i> » v. 10 • Ne pas être dominé par les circonstances, mais se laisser enseigner à travers elles : « <i>J'ai appris...je sais...je suis enseigné...</i> » v. 11-12 • Le contentement : « <i>J'ai appris à être content dans les situations où je me trouve</i> » v. 11« <i>J'ai amplement de tout et je suis dans l'abondance</i> »v. 18 • L'aide du Seigneur : « <i>Je peux tout en celui qui me fortifie</i> »v. 13

3. Sentiments qui font la trame du chapitre :

Quelques sujets du chapitre 4 :	
L'amour v.1	<i>...mes frères bien-aimés que je désire tant revoir ...</i>
La fidélité v.2	<i>...restez ainsi fermes dans le Seigneur, bien-aimés</i>
La joie v.1, 4, 11	<i>Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur</i>
Le support mutuel v.2	<i>Je supplie Évodie et je supplie Syntyche d'avoir la même pensée dans le Seigneur</i>
La bienveillance v.4	<i>Oui, je te prie, toi aussi....aide-les...</i>
La douceur v.5	<i>Que votre douceur soit connue de tous les hommes</i>
La paix v.7, 9	<i>la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence ...le Dieu de paix</i>
La maîtrise de soi v.11-12	<i>j'ai appris à être content dans les situations où je me trouve.</i>
La bonté v.15-16	Dans les soins des Philippiens à l'égard de Paul

⇒ On reconnaît le fruit de L'Esprit (Gal.5.22)

4. Remerciements et Salutations : 4. 10-23

• Remerciements : v.10-14

Paul termine sa lettre par ce qui la motivait : il remercie pour le don que les Philippiens lui avait envoyé par Épaphrodite. Ses besoins particuliers passent après le bien de ses frères.

• Souvenirs : v.15-16

Déjà à Thessalonique ils ont aidé Paul, il y a environ dix ans, quand il avait dû les quitter précipitamment « *au commencement de la prédication de l'Évangile* ». Il semble que Paul recevait rarement l'aide des assemblées. Il n'avait rien accepté des Corinthiens à cause de leur mauvais état spirituel (1 Cor.9.12 : 2 Cor.7.2). À Thessalonique, il avait travaillé nuit et jour pour n'être à charge à personne (1 Thes. 2.9).

• Un fruit abondant : v. 17-19

- Aider un serviteur, pratiquer la bienfaisance n'est pas secondaire, c'est concrétiser l'amour de Dieu pour ceux qui en sont l'objet.
- Dieu prend plaisir à de tels sacrifices (Héb. 13.16) comme le sacrifice de communion de l'AT, c'est un parfum de bonne odeur.

• Salutations finales : 4. 24-25

Pour chaque saint, de la part des frères, de tous les saints et de ceux de la maison de César

« Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit ! Amen. »

Impératifs du ch.4
<i>Restez ainsi fermes dans le Seigneur, bien-aimés v.1</i>
<i>Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur v. 4</i>
<i>Que votre douceur soit connue de tous les hommes v.5</i>
<i>Ne vous inquiétez de rien, mais, en toute circonstance, exposez vos requêtes à Dieu v.6</i>
<i>Ce que vous avez appris, reçu, entendu, vu en moi, faites-le, et le Dieu de paix sera avec vous v.8- 9</i>
<i>Saluez chaque saint dans le Christ Jésus v.21</i>

Quelques apports de l'Épître aux Philippiens.

1. Une lettre dont Christ est le centre.
 - Centre de la vie du croyant : « *Pour moi, vivre c'est Christ* » 1.21
 - Centre de la louange universelle : « *...afin que... toute langue reconnaisse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.* » 2.11
 - Centre de la vie chrétienne : « *...l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur* » 3.8
 - Centre de l'espérance du chrétien : « *...nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur.* » 3.20
 - Source de sa Joie : « *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur* » 3.1
 - Source de sa force : « *Je peux tout en celui qui me fortifie* » 4.13
 - Source de grâce : « *Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit !* » 4.23

2. Une lettre écrite à une église en bon état :

« Ainsi donc, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous ma joie et ma couronne, restez ainsi fermes dans le Seigneur, bien-aimés. » 4.1

3. Une lettre qui apprend à se réjouir.

« ...j'en suis joyeux et je me réjouis avec vous tous. De même, vous aussi, soyez-en joyeux et réjouissez-vous avec moi. » 2.18

4. Une lettre qui montre quelles sont les vraies valeurs.

« Plus encore, je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. » 3.8

Bibliographie

Arend Remmers : Vue d'ensemble du Nouveau Testament. *BTC*
 Hamilton Smith : L'expérience chrétienne. *BTC*
 William Kelly : Méditation sur les épîtres aux Philippiens et aux Colossiens. *BTC*
 J.-N. Darby : Études sur la Parole. *BTC*
 J.-N. Darby : L'Épître aux Philippiens ou le livre de l'expérience. *BTC*
 W. Wiersbe : Soyez Joyeux, commentaire pratique sur Philippiens. *ÉLB*
 F.F. Bruce : Commentaire sur l'Épître aux Philippiens. *Vida*
 William Mac Donald : Les épîtres aux Philippiens et à Philémon. *Ed. Littérature Biblique*
 John F. Walvoord – Roy B. Zuck: Commentaire Biblique du chercheur. *Ed Paroles de vie. Béthel*
 John Mac Arthur : Les Épîtres de Paul. *IMPACT*

John Mac Arthur : La Sainte Bible avec Commentaires. *Société Biblique de Genève*

Sondez les Écritures. Vol.7. *BPC*

Nouveau commentaire biblique. *Editions Emmaüs*

Nouveau dictionnaire biblique. *Editions Emmaüs*

G. Christopher Willis : Sacrifices of Joy being Meditation on Philippians. *Bible Light Publishers*

Internet :

Notes sur l'Épître aux Philippiens : bible-notes.org

Introduction aux Philippiens : free bible commentary

Dr. Thomas L. Constable : Notes on Philippians : <http://www.soniclight.com/>